



358

**358**

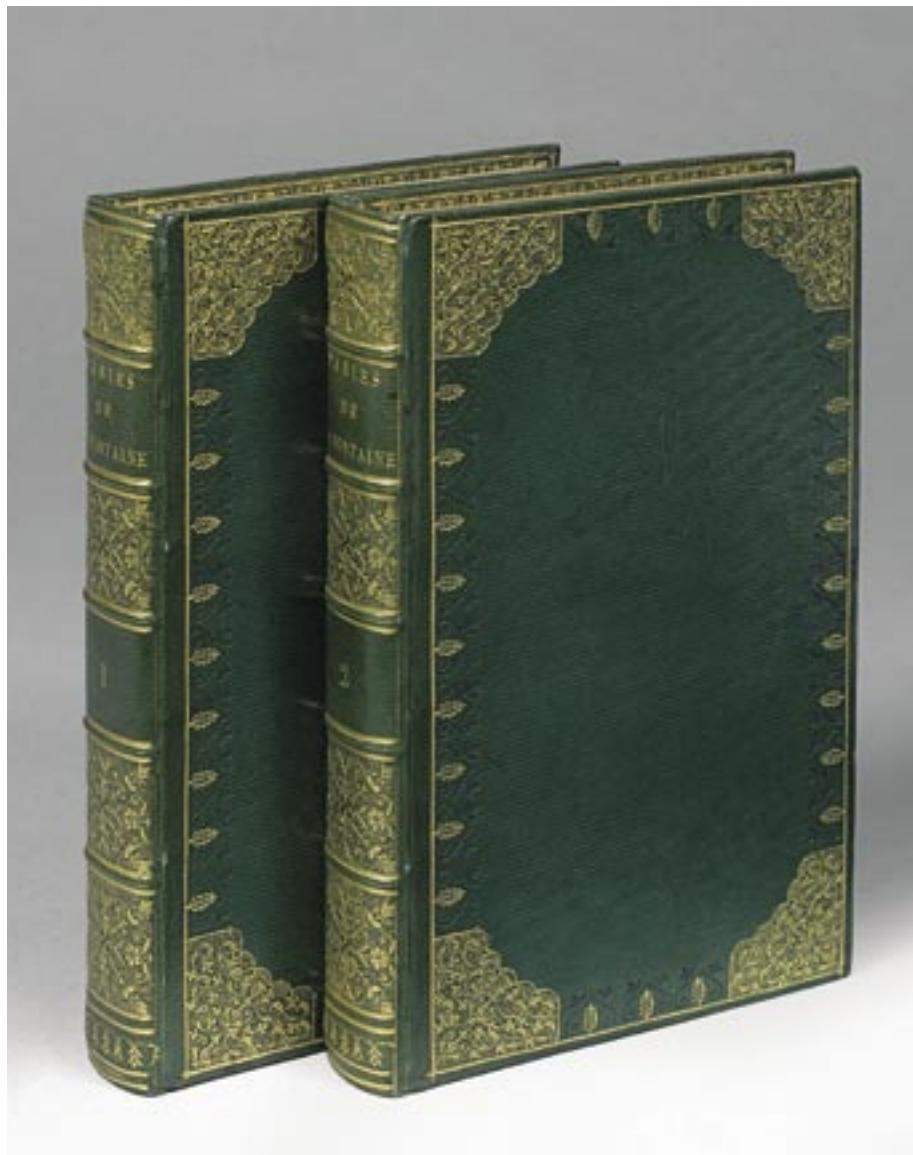
ALYON, Pierre Philippe.  
*Cours de Botanique*  
Paris, l'auteur et Aubry, [1787-  
1788]  
In-folio (390 x 248mm)  
4 000 / 6 000 €

**EXEMPLAIRE A GRANDES MARGES, AVEC LES PLANCHES EN COLORIS  
D'EPOQUE**

EDITION ORIGINALE. Première, quatrième, cinquième et sixième livraison  
ILLUSTRATION : 58 eau-fortes originales de Jean Aubry, rehaussées d'un coloris de l'époque  
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de vélin  
REFERENCES : Dunthorne 7 ("extremely rare") -- Great Flower Books 47 -- Pritzel 122 -- Hunt 688 -- Nissen 22

*Quelques traces d'anciennes mouillures et légères réparations*

Alyon avait été chargé par le duc d'Orléans, dont il était le lecteur, d'enseigner l'histoire naturelle à ses enfants, parmi lesquels le futur roi des Français Louis-Philippe. Botaniste et excellent chimiste, d'après madame de Genlis, ce pharmacien auvergnat accompagnait les princes dans leurs promenades pour leur expliquer les plantes. C'est à leur intention qu'il publia, par livraisons, ce cours de botanique en forme d'atlas où chaque plante était dessinée et gravée à l'eau-forte par Jean Aubry, coloriée à la main et accompagnée d'un texte, également gravé, donnant sa désignation vulgaire et ses dénominations savantes, suivies d'un commentaire botanique. L'ouvrage devrait comprendre 8 titres et 104 planches, mais on ne saurait citer une demi-douzaine d'exemplaires aussi complets. Ces 58 planches appartiennent aux première, quatrième, cinquième et sixième livraisons. On y trouve la superbe planche de la Mandragore et la très rare planche de la Petite Pervenche (*vinca minor*), absente de l'exemplaire Hunt.



359

359

LA FONTAINE, Jean de.  
*Fables*

Paris, Didot l'aîné, 1789  
2 volumes in-8  
(192 x 115mm)  
4 000 / 6 000 €

**BEL EXEMPLAIRE : SUPERBE RELIURE DE SIMIER**

ILLUSTRATION : 14 eaux-fortes (avec le frontispice) dont 10 par Perdoux  
RELIURES SIGNÉES DE SIMIER. Maroquin vert à grain long, décor doré en bordure des plats, filets courbes, fer floral et au pointillé dans les angles, fer à motif de feuillage le long des bords, dos à nerfs entièrement ornés, gardes de soie citron, tranches dorées  
PROVENANCE : Paul Menso (ex-libris)

*Petite mouillure à la garde du second volume*

L'édition présente en tête le texte du «Brevet qui ordonne le Sieur Didot l'aîné d'imprimer pour l'éducation de M. le Dauphin différentes éditions des auteurs françois et latins».

*L'autore al Signor Luigi Buzzi*

DE

# L'AMOUR.

360

360

STENDHAL, Henry Beyle, dit.

*De l'amour*

Paris, P. Mongie l'aîné, 1822

2 volumes in-12

(164 x 99mm)

30 000 / 50 000 €

SEUL EXEMPLAIRE RECENSE DE L'EDITION ORIGINALE DE  
«DE L'AMOUR» AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR. IL L'A  
ADRESSÉ A SON AMI LUIGI BUZZI : «LE PLUS FIDELE ENTRE LES FIDELES»  
(VITTORIO DEL LITTO)

EDITION ORIGINALE

ENVOI autographe de Stendhal : «al Signor Luigi Buzzi»

ANNOTATIONS : croix marginales et soulignements de passages significatifs du texte, notes manuscrites marginales au crayon

RELIURES VERS 1850. Dos long orné en veau vert, plats de papier Annonay à taches noires sur fond vert, petits coins de parchemin, tranches mouchetées

PROVENANCE : Luigi Buzzi (envoi ; ex-libris manuscrit ; ex-dono)

REFERENCE : Carteret, II, 346

*Dos fanés*



360

A la différence des nombreux envois de Balzac, par exemple, ceux de Stendhal sont rares et généralement laconiques. Ainsi, sur le faux-titre de ce bel exemplaire, il a seulement porté «al Signor Luigi Buzzi». Il l'adresse à l'un des membres du cercle le plus étroit de ses relations lors de son séjour à Milan, c'est-à-dire pendant la période la plus heureuse de sa vie, puisqu'il se reconnaîtra à jamais «Milanese». Le contexte donne à cet envoi une signification exceptionnelle, particulièrement forte. La personnalité de Luigi Buzzi est mal connue, sauf de quelques stendhaliens très érudits. Pourtant ses relations avec Stendhal furent si intimes et si confiantes que, dès 1817, celui-ci le portait sur son testament et lui léguait les livres en sa possession. Cette volonté fut renouvelée en 1828 et 1836, donc bien après que Stendhal fut parti de Milan. Elle devint effective dès 1821, lorsque Stendhal dut quitter la cité et voulut donner à son départ l'aspect d'une simple absence temporaire. Il ne reviendra à Milan que pour deux passages en 1824 et 1828. Son passage du 1er janvier 1828 fut bref, une journée. Il fut repéré par le directeur de la police à Milan, le baron de Terresani, qui, dans un rapport adressé à Vienne, donne de précieuses informations sur Buzzi (né à Viggio et domicilié à Milan) et ses liens avec Stendhal. On y apprend que celui-ci a passé la plus grande partie de cette journée milanaise avec Buzzi et que celui-ci «est un Milanais d'extraction commune qui s'est enrichi par des spéculations en biens nationaux et en valeurs publiques pendant la révolution française et à l'époque du ci-devant royaume d'Italie, et qui jouit maintenant de jolis revenus. Ses convictions politiques l'inclinent vers le libéralisme moderne». Cet exemplaire de *De l'amour* ne fit évidemment pas partie des livres confiés à Buzzi en 1821, puisque l'ouvrage ne fut publié que l'année suivante (1822). Il put lui être offert en 1824 ou 1828, à moins que Stendhal eût l'attention de le lui adresser plus tôt à la parution.

Peut-être qu'pas susceptibles  
sion sont ceux  
ment l'effet de  
l'impression la  
recevoir des fei

L'homme qui  
de cœur que d'  
de satin blanc

étonné de la froideur,  
che de la plus grande  
Observant les  
peut même avec  
grin.

Les femmes  
nent moins le s  
malheur , cela  
tion. Leur mén  
fendant décor  
ter plus de s

Luigi Buzzi fut un ami fidèle («le plus fidèle entre les fidèles»- Vittorio del Litto) et digne de la confiance de Stendhal. Ayant appris la mort de celui-ci (1842) et se considérant seulement comme le dépositaire des biens milanais de Stendhal, il s'adressera à Maresté, dont il savait qu'il était ami de l'écrivain. Maresté organisera le retour à Paris des manuscrits en possession de Buzzi (1844), qui, via Maresté, Colomb, et Crozet parviendront à la Bibliothèque municipale de Grenoble. Par contre, il lui laissera toute latitude pour vendre les livres imprimés. Le cas de cet exemplaire était évidemment différent puisqu'il s'agissait d'un don et que Buzzi pouvait légitimement penser qu'il en disposait de l'entièvre propriété.

Outre l'envoi autographe, cet exemplaire comporte de nombreuses mentions manuscrites. La mention autographe «al Signor Luigi Buzzi» est précédée par une mention, d'une autre main, mais d'une écriture ancienne «Dal autore». Dans le tome I, en bas de la page de titre, il y a ce qui semble être une marque de possession «Louis (sic) Buzzi» et dans le tome II, au faux-titre, ce qui semble un ex-dono «dono dell'autore». Le texte est parsemé de croix dans les marges et de soulignements, à l'encre et au crayon, pour des passages significatifs du texte. Enfin, et surtout, il ya a d'assez nombreuses notes marginales au crayon, parfois très pâties, comme le sont souvent les notes manuscrites de Stendhal dans ses exemplaires annotés (ex. tome I : la plus caractéristique se trouve à la p. 74 : «a manner to know if you love», face au passage suivant : «L'homme qui a éprouvé le battement de coeur que donne de loin le chapeau de satin blanc de ce qu'il aime, est tout étonné de la froideur où le laisse l'approche de la plus grande beauté du monde». L'identité du scripteur de ces notes reste à déterminer, ainsi que leur datation, dont on peut seulement noter qu'elles sont antérieures à la reliure, qui est datable du milieu du XIXe siècle. Il s'agit évidemment d'un lecteur attentif, familier des détours de la pensée de l'auteur, et écrivant volontiers en anglais, comme Stendhal lui-même. On ne connaît pas d'exemple de l'écriture de Buzzi. Par contre, on peut exclure qu'il s'agit de notes de Maresté ou de Colomb, dont il y a des exemples de graphies. D'ailleurs, il n'y eut aucune raison pour que ce livre offert à Buzzi leur fût transmis. Ces incertitudes subsistantes permettent de penser que cet exemplaire donnera du grain à moudre aux familiers des écritures stendhalienennes.

(*Nos remerciements à M. Jacques Houbert pour les renseignements qu'il a bien voulu nous transmettre.*)



*Bruit*

361

361

CHORIS, Louis.

*Voyage pittoresque autour du monde*  
[suivi de :] *Vues et paysages des régions équinoxiales*

Paris, Firmin Didot, 1822

2 ouvrages en un volume  
in-folio (424 x 274mm)

12 000 / 16 000 €

#### BEL EXEMPLAIRE

[suivi de :] Choris, *Vues et paysages des régions équinoxiales*, Paris, Paul Renouard, 1826.

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 24 lithographies de Choris. Un des 50 exemplaires en grand papier, avec les planches en coloris d'époque

EDITION ORIGINALE. Second état Un des 50 exemplaires en grand papier, avec les planches en coloris d'époque. 24 lithographies de Choris.

ENVOI : «A Monsieur Dupotet hommage respectueux de la part de l'auteur à bord de la Jeanne d'Arc»

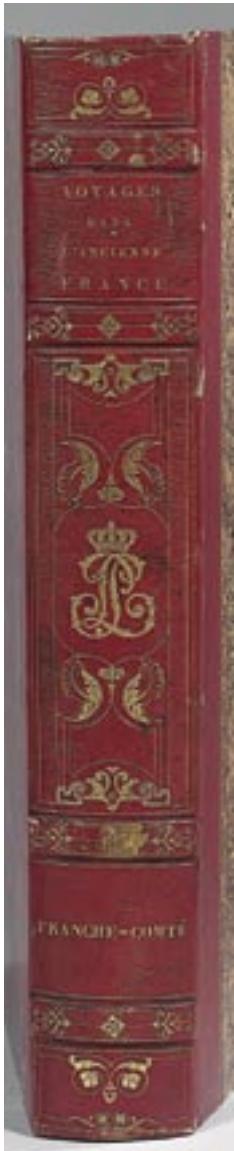
ILLUSTRATION : 104 lithographies originales de Choris rehaussées de couleurs à l'époque, un portrait du comte Romanzoff et deux cartes, dont une dépliante

PROVENANCE : Jean-Henri-Joseph Dupotet (envoi)

REFERENCES : Cowan, p.123 -- Hill, pp.51-52 -- Howes C397 -- Lada-Mocarski 84 -- Streeter 2461 -- Wickersham 6676

*Reliure frottée à quelques endroits. Piqûres dans les marges*

Jeune artiste de vingt ans, Choris avait participé, en février 1815, comme peintre officiel, à l'expédition du naturaliste Kotzebue. Le voyage, commencé dans le Pacifique Nord, dura trois ans. Choris mourut assassiné à Vera-Cruz, au Mexique, à l'âge de 33 ans. Le volume a été offert par l'auteur, à bord de la «Jeanne d'Arc», à M. Dupotet. Il s'agit apparemment du capitaine de vaisseau Jean-Henri-Joseph Dupotet, qui s'illustra dans la marine sous la Révolution et l'Empire et devint chef d'état-major de l'amiral Duperré.



362



362

362

NODIER, Charles.

*Voyages romantiques et pittoresques dans l'ancienne France. La Franche-Comté*

Paris, Didot l'Ainé, 1825

In-folio (530 x 345mm)

6 000 / 10 000 €

#### EXEMPLAIRE DE LOUIS-PHILIPPE

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes

ILLUSTRATION : 160 lithographies (dont le frontispice) de Fragonard, Villeneuve, Joly, Bonington, Arnout, Athalin

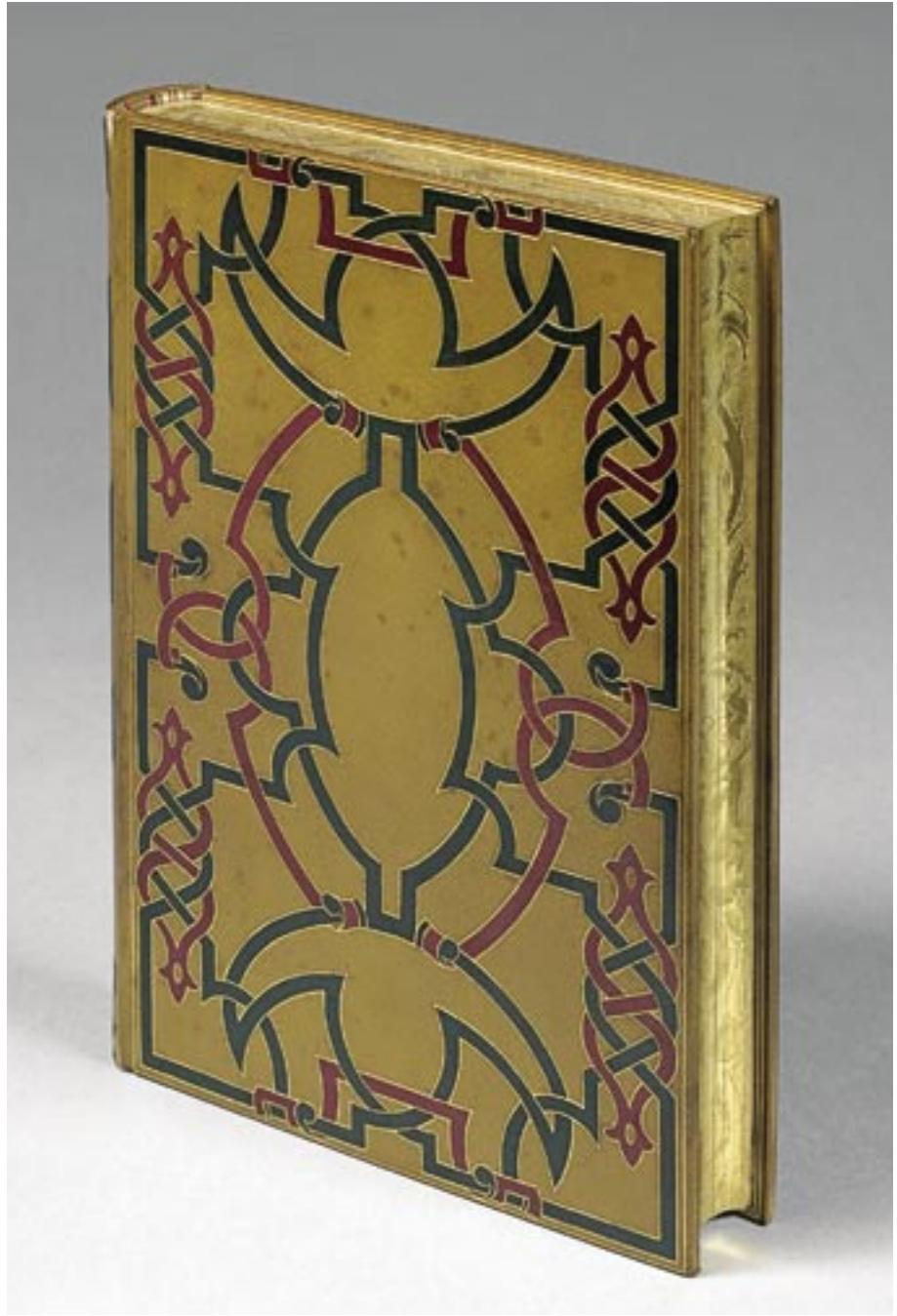
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de maroquin rouge, dos à nerfs orné et chiffre couronné doré

PROVENANCE : Louis-Philippe, roi des Français (chiffre et cachet : «Bibliothèque du roi -Palais royal»)

REFERENCE : Brunet, V, 684-685

*Quelques rousseurs*

Cet exemplaire est le *companion volume* des deux livres consacrés à l'Auvergne et à la Bretagne récemment passés sur le marché et qui, dans une reliure identique, portaient également les marques de possession de Louis-Philippe.



363

363

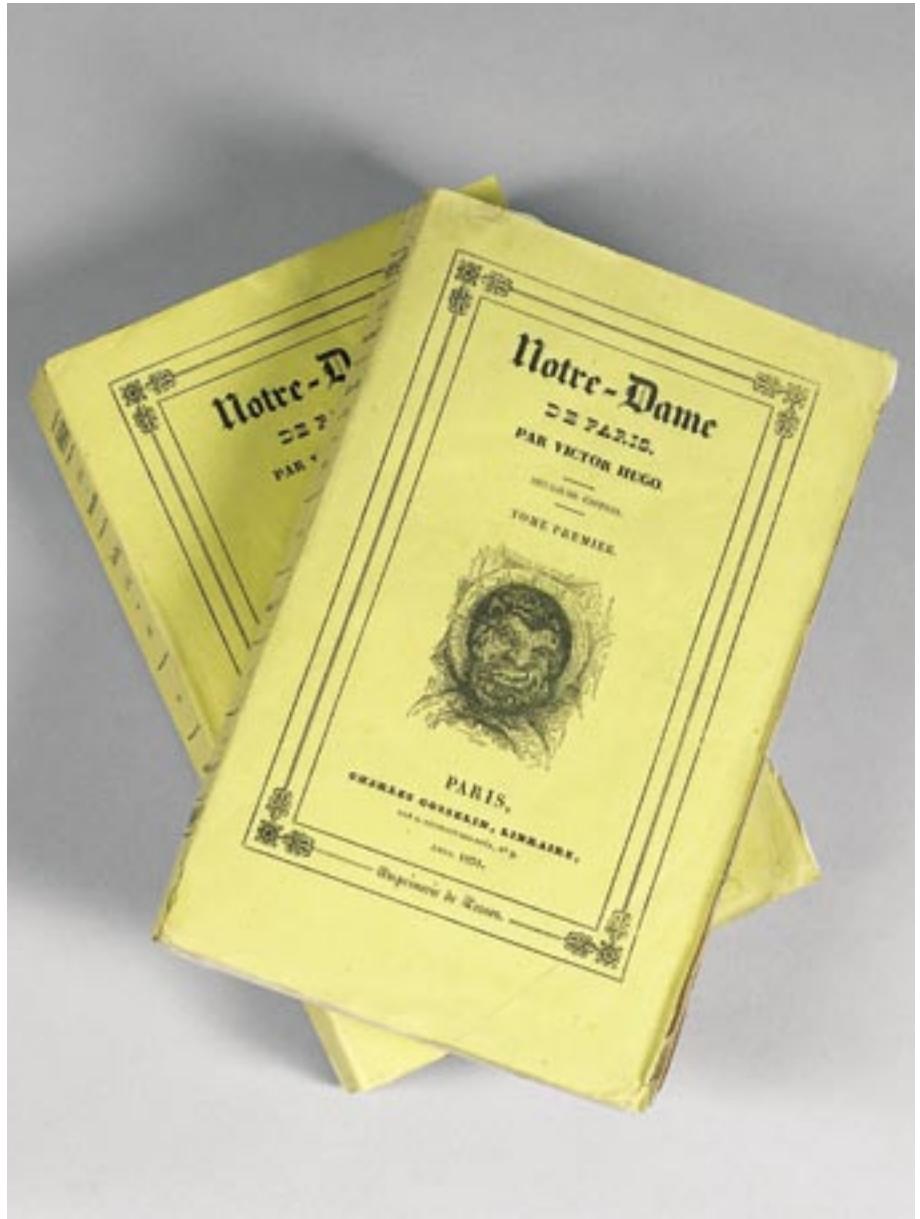
LESNÉ, Mathurin-Marie, dit le Père.  
*La Reliure, poème didactique en six  
chants*  
Paris, chez l'auteur et Jules  
Renouard, 1827  
In-8 (233 x 148mm)  
8 000 / 12 000 €

#### BELLE RELIURE MOSAÏQUEE DE CAPE ET MARIUS MICHEL

[Avec :] Mathurin-Marie Lesné, *A la gloire immortelle des inventeurs de l'imprimerie*. Paris, [1840]. 6 ff.

TIRAGE unique à 125 exemplaires sur grand papier raisin vélin. Celui-ci numéroté 2 à l'or  
RELIURE DÉ L'EPOQUE SIGNEE DE CAPE, ET DOREE PAR MARIUS MICHEL. Maroquin citron,  
large jeu d'entrelacs mosaïqués de maroquin rouge et vert, dos long à même décor, doublures de maroquin  
rouge à large dentelle dorée, tranches dorées et ciselées. Etui

Célèbre manuel de reliure versifié, accompagné de près de 130 pages de notes et suivi de  
plusieurs pièces. Les tranches finement ciselées et dorées sont de Marius Michel à ses débuts.



364

364

HUGO, Victor.

*Notre-Dame de Paris*

Paris, Charles Gosselin, 1831

2 volumes in-8

(219 x 140mm)

2 000 / 3 000 €

#### BEL EXEMPLAIRE BROCHE

DEUXIEME EMISSION DE L'EDITION ORIGINALE. Mention fictive de «Deuxième édition». Avec les fautes de pagination au tome deux, les pages 491 et 495 étant respectivement paginées 391 et 395.  
Couvertures illustrées

ILLUSTRATION : deux gravures sur bois de Tony Jahannot (une au feuillett de titre de chaque volume)

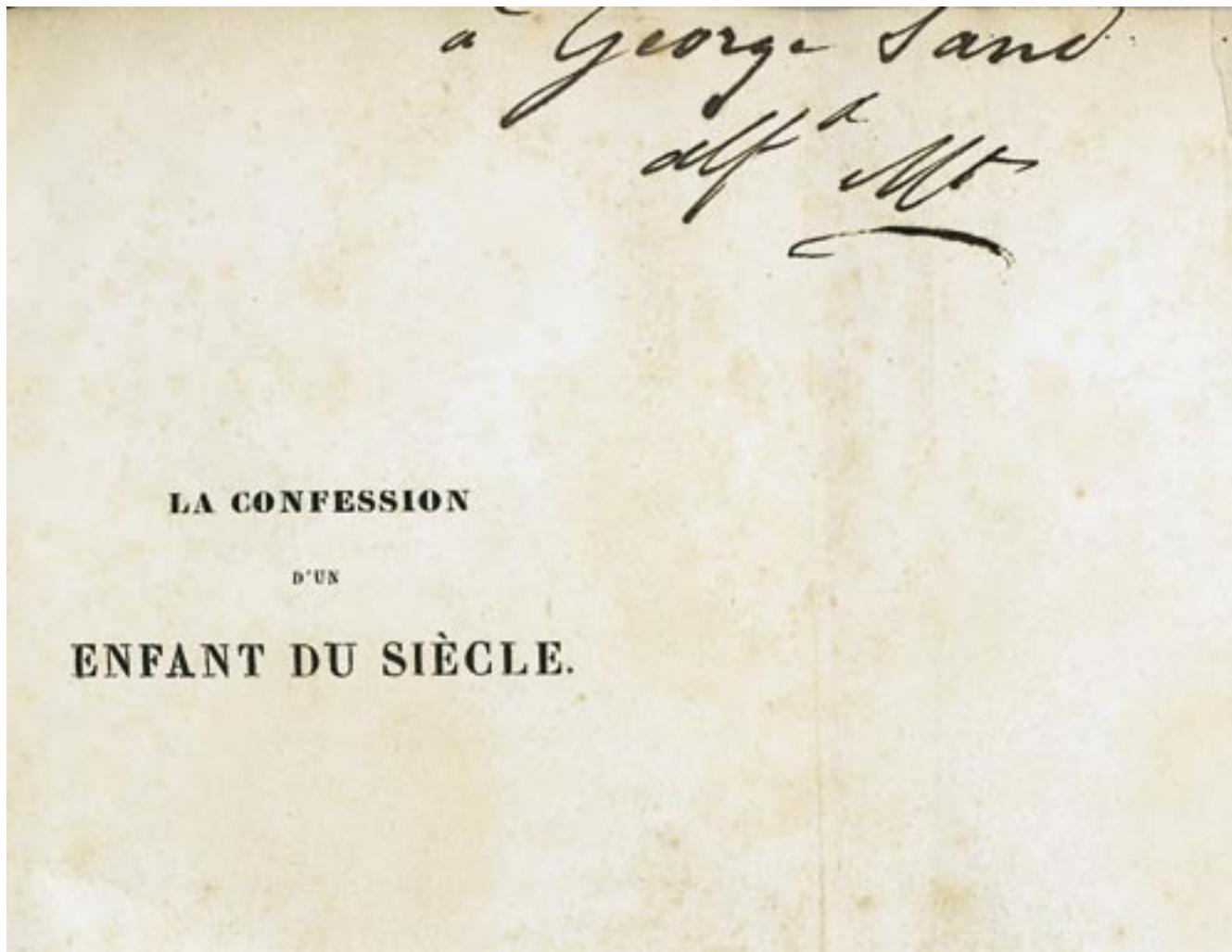
TIRAGE à 1100 exemplaires

BROCHE. Boîtes

REFERENCE : Carteret I, pp. 400-402

*Quelques piqûres insignifiantes*

«Cette édition originale, en bel état, est la plus rare de toutes les œuvres de l'auteur ; elle a eu un retentissement mondial, et c'est une des plus difficiles à se procurer de la période romantique.» (Carteret)



365

365

MUSSET, Alfred de.  
*La Confession d'un enfant du siècle*  
Paris, Félix Bonnaire, 1836  
2 volumes in-8  
(200 x 130mm)  
6 000 / 10 000 €

AVEC UN ENVOI A GEORGE SAND, UNISSANT UN COUPLE PLUS  
QUE FAMEUX...

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «A George Sand Al<sup>f</sup>t Mt» (à l'encre noire, au faux-titre)  
RELIURES DE L'EPOQUE. Chagrin bordeaux, dos à nerfs de chagrin havane, Boîtes  
PROVENANCE : George Sand (envoi ; Paris, 24 février-3 mars 1890, n° 621)  
REFERENCE : Carteret II, p 192

*Quelques pâles rousseurs*

Cet exemplaire, témoin direct d'une des plus célèbres liaisons amoureuses du XIXe siècle, a paru dans la vente, après décès, des livres de George Sand et de son fils Maurice. C'était le seul ouvrage d'Alfred de Musset dédicacé à George Sand. Il a été acheté par le libraire Morgand, prédecesseur de Rahir, au prix considérable pour l'époque de 325 francs.



366

366

BONAFOUS, Matthieu.

*Histoire naturelle, agricole et  
économique du maïs*

Turin, Bocca, Paris, Huzard, 1836  
In-folio (530 x 350mm)

5 000 / 8 000 €

“PROBABLY THE MOST SUMPTUOUS MONOGRAPH OF THE  
NINETEENTH CENTURY ON CORN” (HUNT)

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes gravées sur bois dans le texte  
ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes, dont 15 imprimées en couleurs et REHAUSSÉES D'UN COLORIS  
D'ÉPOQUE, d'après Taillant, Poiteau, Bottine-Rossi, Redouté, Julia de Port, Meunier et Le Blanc.  
Un portrait frontispice de l'auteur

RELIURE : dos de chagrin

PROVENANCE : CL avec la devise «ex multis non multos» (ex-libris)

REFERENCES : Pritzel 966 -- Nissen 198

*Mouillure au coin de la planche XII, sans atteinte à l'image, déchirure marginale à la planche XVII. Mors et coins un peu frottés*

Le botaniste Matthieu Bonafous (1793-1852) fut directeur du jardin royal d'agriculture de Turin.



367

**367**

ROQUES, Joseph.

*Histoire des champignons comestibles et vénéneux*

Paris, Fortin, Masson & Cie, 1841

2 volumes in-8 (214 x 135mm)

et in-4 (315 x 240mm)

4 000 / 6 000 €

#### BEL EXEMPLAIRE

Seconde édition revue et augmentée

ILLUSTRATION : 24 eaux-fortes de Gabriel REHAUSSÉES D'UN COLORIS D'ÉPOQUE  
RELIURES DE L'EPOQUE SIGNÉES DE BRISSART-BINET. Dos et coins de maroquin rouge  
REFERENCES : Nissen 1672 -- Vicaire 749

*Quelques légères piqûres au début du texte*

Célèbre traité de mycologie dû à un médecin botaniste méridional, gourmet célèbre. Cet ami du gastronome Grimod de La Reynière insiste autant sur l'aspect botanique et médical que sur l'aspect culinaire des champignons.

368

SUDRE, Jean-Pierre.

*La Chapelle de Saint-Ferdinand*  
Paris, Claye, Taillefer & Cie, 1846  
In-folio (556 x 408mm)

15 000 / 25 000 €

**LA PREMIERE RELIURE FRANCAISE DE STYLE ART NOUVEAU.  
UNE OEUVRE MONUMENTALE ET MAJEURE DU PREMIER «RELIEUR  
NON RELIEUR», L'ORNEMANISTE ROSSIGUEUX**

ILLUSTRATION : 18 lithographies originales imprimées en couleurs de Jean-Pierre Sudre, d'après des dessins d'Ingres, 3 lithographies de Victor Petit et d'Emile Sagot

ANNOTATION : «Cette reliure de Gruel a été en 1846 dessinée par Rossigneux et exécutée par Marius-Michel père lorsqu'il était ouvrier dans la maison à cette époque. L. Gruel» (au verso de la garde, à l'encre noire)

PIECE JOINTE : liste des souscripteurs

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE GRUEL, EXECUTEE D'APRES UNE COMPOSITION DE ROSSIGUEUX PAR MARIUS MICHEL. Maroquin vert, grand décor mosaïqué orné d'une rosace à compartiments d'où s'échappent de grandes feuilles rouges, vertes et dorées, large encadrement à motif végétal avec, à chaque angle, un motif floral rouge, dos long, cadre intérieur de maroquin, doublures et gardes de soie mauve moirée, tranches dorées

PROVENANCE : Léon Gruel (ex-libris)

*Très légères traces de frottage aux coiffes*

Peintre et lithographe né à Albi en 1783, Sudre mourut à Paris en 1867. Après des études à Toulouse, il travailla dans l'atelier de David en 1802. Des relations de famille l'ayant mis en rapport avec Ingres, les deux hommes étudièrent ensemble et Ingres le sollicita pour la reproduction de plusieurs de ses œuvres. Ces cartons de vitraux, réalisés par Ingres pour la famille d'Orléans, entre 1842 et 1844, étaient destinés à la chapelle de Saint-Ferdinand, de l'actuelle Porte Maillot, qui avait été élevée pour commémorer la mort accidentelle du fils de Louis Philippe, le duc Ferdinand d'Orléans, le 13 juillet 1842. Les vitraux représentent les divers patrons des membres de la famille royale. Pour prendre la mesure de l'importance historique de cette reliure, on doit se reporter à Carine Picaud (*Des Livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, Paris, BnF, 1998, n° 180, p. 229), pour une œuvre un peu postérieure.

